



Exurge Domine

Bernard-Aymable Dupuy

- 1 Prélude, récit de haute-contre et trio de haute-contre, taille et basse**
Exurge Domine **04:12**
Solistes : David Tricou,
Clément Lanfranchi, Matthieu Heim
- 2 Duo de basses** *Nequando dicat inimicus meus* **01:59**
Solistes : Timothé Bougon,
Matthieu Heim
- 3 Chœur** *Confondantur qui me persequuntur* **02:53**
- 4 Récit de dessus** *Audivit Dominus* **03:33**
Soliste : Eva Tamisier
- 5 Récit de basse-taille et chœur**
Erubescant et conturbentur **03:34**
Soliste : Timothé Bougon
- 6 Récit de taille et chœur** *Ego autem* **03:47**
Soliste : David Tricou
Petit chœur : Eva Tamisier,
Charles D'Hubert, Clément Lanfranchi,
Timothé Bougon, Matthieu Heim

Beatus vir qui timet Dominum

Joseph Valette de Montigny

- 7 Prélude et récit de taille** *Beatus vir* **03:26**
Soliste : David Tricou
- 8 Chœur** *Potens in terra* **03:42**
- 9 Duo de hautes-contre** *Gloria et divitiæ* **01:48**
Solistes : David Tricou, Clément Lanfranchi
- 10 Récit de basse-taille** *Exortum est in tenebris* **02:02**
Soliste : Timothé Bougon
- 11 Chœur** *Jucundus Homo* **01:41**
Soliste : Coline Bouton
- 12 Trio de dessus, haute-contre et basse-taille** *In memoriae aeterna* **03:53**
Solistes : Coline Bouton, David Tricou,
Timothé Bougon
- 13 Récit de taille** *Paratum cor ejus* **01:28**
Soliste : Clément Lanfranchi
- 14 Récit de taille** *Dispensit dedit pauperibus* **02:37**
Soliste : David Tricou
- 15 Chœur** *Peccator videbit* **03:20**
Petit chœur : Coline Bouton, Charles
d'Hubert, Clément Lanfranchi
Soliste : Coline Bouton
- 16 Récit de taille et chœur** *Gloria Patri* **01:54**
Soliste : Clément Lanfranchi

Domine in virtute tua

Jean Malet

- 17 Symphonie et récit de haute-contre**
Domine in virtute tua **02:28**
Soliste : David Tricou
- 18 Récit de basse** *Vitam petiit a te* **01:46**
Soliste : Matthieu Heim
- 19 Chœur** *Magna est gloria ejus* **02:16**
- 20 Trio de haute-contre, taille et basse-taille** *Quoniam rex sperat* **04:09**
Solistes : David Tricou,
Clément Lanfranchi, Matthieu Heim
- 21 Duo de basses-tailles**
Inveniat manus tua **03:26**
Solistes : Timothé Bougon,
Matthieu Heim
- 22 Récit de haute-taille** *Quoniam pones eos dorsum* **01:22**
Soliste : Clément Lanfranchi
- 23 Chœur** *Exaltare Domine* **04:16**
Solistes : David Tricou,
Clément Lanfranchi

Ensemble Antiphona

Rolandas Muleika, direction

SOLISTES

Dessus : Coline Bouton, Eva Tamisier
Hautes-contre : David Tricou, Charles d'Hubert
Taille : Clément Lanfranchi
Basse-taille : Timothé Bougon
Basse : Matthieu Heim

CHŒUR

Premiers dessus : Lucie Rueda, Isabelle Broussey,
Thaïs Lescoul
Seconds dessus : Sylvie Chat, Sibylle Pomel, Mila
Cheick
Bas-dessus : Zdenka Vodickova
Hautes-contre : Félix Vincent, Grégoire Huppé
Tailles : Christophe Juniet, David Chin Kwee Ng,
Goeffrey Allix
Basses-tailles : Valentin Gautron, Antoine Vervier-
Dasque
Basses : Bruno Arliguie, François Bourlon, Benjamin
Gout-Munoz, Lucas Sonzogni

ORCHESTRE

Violons : Pauline Henric, Camille Suffran, Sophie
Castaing
Violoncelle : Susan Edward
Contrebasse : Michaël Chanu
Hautbois et flûtes à bec : Johanne Maître,
Nathalie Petibon
Basson : Amélie Boulas
Théorbe : Patrick Vivien
Orgue positif : Saori Sato

Grands Motets des États du Languedoc

Jospeh Valette de Montigny • Jean Malet • Bernard-Aymable Dupuy

Ce nouveau projet, initié par Rolandas Muleïka et l'Ensemble Antiphona de Toulouse, s'inscrit dans la lignée de la mission qu'ils se sont fixée, de redécouverte des musiques baroques de la France méridionale. Antiphona nous propose trois grands motets de trois compositeurs majeurs : Joseph Valette de Montigny, Bernard-Aymable Dupuy et Jean Malet. Le fil conducteur de ce programme, au-delà des attaches méridionales des compositeurs, est leur lien avec les États du Languedoc. En marge de ses sessions annuelles, l'institution organise de grands concerts. Preuve de l'importance de ces manifestations, au XVII^e siècle, le compositeur Étienne Moulinié (1599-1676) est nommé « Intendant de la musique aux États du Languedoc ». De véritables événements musicaux sont ainsi organisés durant tout l'Ancien Régime, faisant appel à de très nombreux musiciens, interprètes et compositeurs, venus pour l'occasion de toute la région. Les trois musiciens choisis pour ce projet ont tous participé à ces grandes cérémonies qui animaient la vie culturelle pendant les sessions.

Le motet *Beatus vir* de Joseph Valette de Montigny (1665-1738) vient compléter l'exploration de l'œuvre de ce compositeur amorcée lors de l'enregistrement

du précédent CD d'Antiphona. Des onze grands motets de Valette de Montigny repérés par Benoît Michel qui a dressé le catalogue des œuvres du compositeur, seuls quatre sont conservés. La source de l'une de ces œuvres étant incomplète, le nombre de pièces disponibles se réduit finalement à trois : les motets *Surge propera* et *Salvum me fac Deus* qui figurent dans l'enregistrement de 2021 et le motet *Beatus vir a grand chœur et avec symphonie* [sic], que nous allons enfin pouvoir découvrir. L'œuvre date des années 1725-1729. Le manuscrit de la partition porte des noms d'interprètes, de chanteurs bordelais et toulousains montrant que le motet a été joué à Bordeaux, où Joseph Valette est maître de musique de la collégiale Saint-Seurin de 1725 à 1728, et à Toulouse où il arrive en 1728 à la direction de la Chapelle de musique de la collégiale Saint-Sernin. Parmi ces noms se trouve celui de Bernard-Aymable Dupuy, voix de haute-taille, à qui Valette confie le récit *Paratum cor ejus sperare*.

Bernard-Aymable Dupuy (1707-1789) n'est encore qu'un chanteur de la chapelle de musique de Saint-Sernin lorsqu'il compose le grand motet *Exurge Domine*, motet pour le concours de maître

de musique de la cathédrale Saint-Étienne de Toulouse en 1738. Le poste était vacant par suite du départ de Charles Levens pour Bordeaux. Le concurrent de Dupuy, le sieur Joseph François Chevallier (vers 1707-1760) lui sera préféré : sans doute le manque d'expérience du jeune Dupuy, face à la carrière de Chevallier, ancien enfant de chœur de la Chapelle du Palais à Paris, et maître de musique de la cathédrale Notre-Dame de Rodez, lui vaut-il ce refus. Le concours se déroule le 14 novembre 1738 ; Joseph Valette, maître de Dupuy est alors décédé depuis le 4 octobre précédent. Le partition du jeune Dupuy est conservée dans la Manuscrit Marcorelles de la Société des Lettres Sciences et Arts de l'Aveyron. À cette époque, Dupuy participe très régulièrement comme interprète aux concerts des États du Languedoc.

Dupuy, motet Exurge Domine

Intitulé « *Motet pour le Concours de toulouse en 1738* », et signé « *Dupuy maître de musique de Cominges* », le manuscrit de cette pièce est conservé dans le *Recueil Marcorelles* de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron. Le texte est basé sur le principe de la centonisation, et réunit des versets ou des fragments de versets des psaumes 140, 29, 73, 12, 34 et 6. Le motet *Exurge Domine* de Bernard-Aymable Dupuy offre à l'écoute une riche

Le motet *Domine in virtute tua* de Malet est conservé à la Bibliothèque nationale de France, dans le manuscrit Lavergne. Le prénom du musicien, qui ne figure pas sur la partition manuscrite, est vraisemblablement Jean Malet, fils d'André Malet. Jean Malet avait succédé à son père à la direction de la chapelle de musique de la cathédrale Saint-Pierre de Montpellier. Il occupe ce poste de 1733 à 1788, mais il est aussi, comme il le mentionne par la signature de son acte de mariage en 1753, « maître de musique de la province de Languedoc ».

Avec ces trois compositeurs, l'Ensemble Antiphona de Toulouse nous propose de revivre les fastueuses cérémonies des États du Languedoc qui réunissaient au XVIIe et XVIIIe siècles toutes les forces vives des musiciens méridionaux alors en activité.

palette de caractères. Chaque section du motet présente un style d'écriture spécifique, toujours en illustration du sens du texte latin. Ainsi au début de la pièce, une voix de haute-contre exhorte Dieu au réveil : une cellule rythmique et mélodique, aisément reconnaissable bien que toujours variée, circule dans les différentes voix du trio vocal. Elle parcourt tout le mouvement, mettant en lumière l'expression *cum clama vero ad Te* et mène à la conclusion, présentée en homorythmie, soulignée par le silence précédant la cadence finale.

Dans le *duo de basses* suivant, sur une métrique ternaire, alerte, se répondent les vocalises des deux voix, insistant sur le mot *prævalui*. Une ambiance encore différente se développe avec le grand chœur central. Il présente une alternance de trois sections binaires, avec des entrées de voix en imitation, et trois sections ternaires, dont l'écriture homorythmique scande le texte *paveant illi*. Une nouvelle atmosphère s'épanouit avec le récit de dessus qui suit. Avec ce mouvement nous quittons la tonalité de ré mineur (mode que Marc-Antoine Charpentier qualifie de « grave et dévôt ») pour celle de la majeur (mode « joyeux et champêtre »). Il s'en dégage une tendre confiance, qui s'exprime à travers les larges et souples vocalises du mot *canticum*. Le récit de basse et chœur suivant tranche avec cet optimisme ; la section est écrite en la mineur (mode « tendre et plaintif »). Le calme fait place à la tempête, au trouble, à une vélocité agitation. Le dernier mouvement ramène la sérénité, avec l'assurance, la reconnaissance d'un *laudabo Te* dont la rythmique ternaire, s'élargit en un majestueux final binaire.

Valette de Montigny, motet *Beatus vir*

La partition du grand motet :

Beatus vir

A grand chœur et avec *Simphonie en B. fa si bemol* de Joseph Valette de Montigny est conservée dans la bibliothèque du Conservatoire National de Musique de la Bibliothèque nationale de France.

Les neufs versets du psaume CXI sont mis en musique, à raison d'un verset par mouvement, plus la doxologie. La tonalité générale de Sib majeur («*Magnifique & joyeux* », pour Charpentier) est rompue à deux reprises : avec le récit de basse-taille *Exortum in tenebris* en sol mineur (*Sérieux et magnifique*) et avec le trio *In memoria æterna*, en Sib mineur (*obscur et terrible*).

Le motet débute par une sorte d'ouverture calme et tranquille, avec un élégant rythme pointé, qui se transforme, dans une seconde partie, en broderies ascendantes sur le mot *volet*. Le chœur suivant, avec ses entrées vocales en imitation, est dominé par deux éléments : d'une part le rythme longue-deux brèves, d'autre part des séries de gammes ascendantes sur le mot *generatio*. Le duo suivant fait entendre deux hautes-contre, qui brodent sur le tapis d'une basse continue régulière, en croches, des ornements ternaires sur le mot *gloria*, qui évoluent en des mélismes en imitation sur *sæculum*. La tonalité mineure du récit de basse-taille qui suit traduit bien l'étrangeté énigmatique des ténèbres. Le discours vocal est entrecoupé d'interrogations instrumentales qui entretiennent le mystère. Contrastant avec ce qui précède, un récit de dessus enjoué, sur un rythme ternaire apporte un sentiment d'optimisme. Le chœur ponctue le chant en réponse sur *jucundus* puis dessine un jeu rythmique sur le mot *non*, entrecoupé de silences. Un trio vocal, suspendu, presque étrange, insiste sur les mots *memoria æterna*, avec une cellule caractéristique de sixte descendante. Il se dégage de la douceur du balancement du rythme pointé un sentiment d'assurance et de confiance.

Un nouvel éclairage, plus clair, est apporté par la fluide mélodie ternaire de ce récit, qui dialogue avec un hautbois. Valette de Montigny avait alors confié l'exécution de ce récit à la voix de taille de Bernard Aymable Dupuy. Un mouvement continu de sextolets, continu à la basse, et devenant vocalises sur le mot *dispersit* envahit tout le mouvement qui se termine dans l'aigu de la tessiture sur le mot *gloria*. Le dernier chœur est sombre sur le mot *peccatori* et d'une extrême agitation sur *irascetur* ; si le mot *dentibus* est traité en homorythmie, l'orchestre entier s'anime de triples croches répétées, et les voix de vocalises serrées sur *fremet*. L'homorythmie revient avec *peribit* pour s'achever de manière saisissante sur une dernière injonction. La doxologie, avec son mouvement de croches régulières, ternaire, ramène la plénitude du chœur, avant de se conclure, après le bref fugato *sicut erat*, par une majestueuse finale en valeurs longues.

Malet, motet Domine in virtute

Le manuscrit Lavergne, conservé à la Bibliothèque Nationale de France propose un motet intitulé :

Domine In virtute Tua... Psalmus XX

Motet a grand Chœur, et simph :

Par feu M. Malet Me de musique a montpellier

La musique illustre huit des treize versets du psaume XX. Le motet se structure autour de deux couleurs modales : les quatre premiers mouvements

sont en sol mineur, mode que Marc Antoine Charpentier qualifie de « *Sérieux et magnifique* », les trois suivants en sol majeur, « *Doucement joyeux* », toujours d'après l'*Énergie des modes* de Charpentier. La pièce s'ouvre sur un allègre récit de haute-contre, qui attire l'attention de l'auditeur sur les mots *laetabitur* puis *exultabit* par de virtuoses vocalises. Le récit de basse suivant présente un thème calme qui s'étire gravement comme le temps qui s'écoule, et s'orne dans l'aigu de la tessiture sur le mot *sæculum*. Un grand chœur, rapide, brillant, dialogue avec une haute-contre soliste sur le mot *gloriam* et vocalise sur *impones*, chantant le salut, l'honneur et la gloire. Dans le trio suivant, haute-contre, taille et basse-taille se répondent, en imitation, avec douceur et délicatesse, illustrant le mot *misericordia*. Des chromatismes ascendants, expressifs, conduisent à la forte affirmation finale du dernier accord, majeur, qui conduit à la tonalité de la seconde partie de la pièce. Un duo de basses, plus clair, dialogue sur un continuo actif ; le rythme pointé de la seconde partie évoque la colère, la fureur. De longs mélismes mettent en lumière le mot *devorabit*. À cette agitation s'oppose la souplesse du récit de taille, ternaire, dont l'ornementation du mot *præparabis* annonce le chœur final. Il s'ouvre par une cellule mélodique ascendante *exaltare* qui circule entre les cinq voix, et alterne avec des solos sur le mot ensuite repris et amplifié par tout le chœur vocalisant sur *psallemus*.

Françoise Talvard

L'enregistrement de ces grands motets s'inscrit dans la volonté de l'Ensemble Antiphona de valoriser le patrimoine musical de la région Occitanie. Quel privilège, pour notre formation, que de pouvoir ressusciter, trois siècles après, ces œuvres extraordinaires, illustrations précieuses du génie des grands compositeurs languedociens : Joseph Valette de Montigny, Bernard-Aymable Dupuy et Jean Malet.

Ces partitions constituent, pour l'auditeur contemporain, le témoignage vivant d'une excellence qui s'exerce au XVIII^e siècle dans les Maîtrises, les Académies de Musique ou les Sessions des États du Languedoc. Ces institutions favorisent alors une activité de création intense, qui aboutit à la publication d'un répertoire profus, continuellement enrichi de véritables trésors musicaux.

Le catalogage sonore entrepris par notre phalange permet de mettre en lumière cette manne du temps passé, que l'usure du temps et les caprices de la postérité ont longtemps rendue inaccessible.

Exhumer des partitions oubliées est un processus passionnant, qui offre l'opportunité unique d'entrer dans l'univers intime d'un compositeur. La restitution des trois motets ici présentés s'est faite à partir des fac-similés (autographes ou copies) de l'époque, qui ont servi de support aux chanteurs et aux instrumentistes réunis lors de la création de ces

pièces. À travers cette paléographie, le musicien désireux de comprendre l'œuvre et d'en proposer une juste interprétation peut identifier les différents signes, les annotations ou encore les messages laissés sur les partitions, qui délivrent au chercheur opiniâtre de précieuses clés de lecture.

Une aventure musicale de cette sorte honore et oblige ceux qui s'y engagent, devenus tout à la fois dépositaires d'un héritage inestimable et garants de son intégrité devant les générations futures. Tous les artistes réunis à l'occasion de ce projet s'y sont investis avec la passion la plus fervente. Leur talent nous a permis d'approcher - j'espère au plus près - les origines de ces créations, et les conditions dans lesquelles elles furent interprétées pour la première fois. Grâce leur soit rendue, au nom de l'Ensemble Antiphona et des trois grands maîtres auxquels nous nous sommes efforcés de rendre justice !

Dans l'espoir que notre enthousiasme vous soit transmis, intact, à l'audition de ces chefs-d'œuvre pleinement retrouvés.

Bonne écoute !

Rolandas Muleika

Great Motets of The Languedoc States

Jospeh Valette de Montigny • Jean Malet • Bernard-Aymable Dupuy

This new project initiated by Rolandas Muleika and his Antiphona Ensemble in Toulouse is part of the mission they have set themselves to rediscover the Baroque musical styles of the South of France. Antiphona presents three great motets by three major composers: Joseph Valette de Montigny, Bernard-Aymable Dupuy et Jean Malet. Beyond its southern origins, the common thread of this programme is their relationship with the Languedoc States. On the occasion of its annual sessions, this institution organised some great concerts. The importance of these performances is underlined by the appointment of Etienne Moulinié, an 18th century composer, as «the Music Intendant of the Languedoc States». In this way genuine musical events were organised throughout the French Old Regime involving numerous musicians, singers and composers from all over the region for the occasion. All the three musicians selected for this project took part in the great celebrations to promote the cultural life during these sessions.

The 'Beatus Vir' Motet by Joseph Valette de Montigny continues with the exploration of this composer's works begun with the recording of Antiphona's previous CD. Of Valette de Montigny's eleven great motets mentioned by Benoit Michel

in his catalogue of the composer's works, only four have been preserved. As one of these works is incomplete, the number of available pieces is finally reduced to three: the 'Surge Propera' and 'Salvum me fac Deus' motets which are part of the 2021 recording and the 'Beatus Vir' motet with a large choir and symphony which we will at last be able to discover. This work dates back from 1725 to 1729. The score manuscript contains the names of singers from Bordeaux and Toulouse, which proves that this motet was performed in Bordeaux, where Joseph Valette was the music master of Saint Seurin collegiate church. Among these names is that of Bernard-Aymable Dupuy's, a 'haute-taille' voice (tenor) He was chosen by Valette for the 'Paratum cor ejus Sperare' recitative.

Bernard Aymable Dupuy (1717-1789) was still a singer in the music chapel of Saint Sernin when he composed the 'Exurge Domine' great motet in order to be recruited in 1738 as the Master of Music of Saint Etienne's cathedral in Toulouse. The post had been vacant since Charels Levens left for Bordeaux. Dupuy's direct rival, sieur Joseph François Chevallier was to be preferred to him: no doubt young Dupuy's lack of experience, a

former choirboy of the Chapelle du Palais in Paris and Master of Music at Notre-Dame's cathedral in Rodez accounts for his failure. The recruitment competition took place on November 14th 1738. Joseph Valette had just died on October 4th. Young Dupuy's score is preserved in the Marcorelles Manuscript owned by the Société des Lettres et Arts of the Aveyron département. At the time being, Dupuy was a regular performer at the Languedoc States concerts.

Malet's Domine in virtue motet is preserved in the Lavergne manuscript at the Bibliothèque Nationale

Dupuy, motet Exurge Domine

The manuscript of this piece entitled '*Motet pour le Concours de Toulouse en 1738*' and signed by '*Dupuy maître de musique de Cominges*', is kept in the Marcorelles collection of the Société des Lettres, Sciences et Arts of Aveyron. The text is based on the principle of centonization and brings together verses or excerpts of verses from Psalms 140, 29, 73, 12, 34 and 6. Dupuy offers us a variety of aspects: each part of the motet has a style of its own always illustrating the meaning of the Latin text. Thus, at the beginning of the piece a counter tenor voice urges God to respond: a rhythmic and melodic motif, easily recognisable even if constantly changing, flows through the various voices of the

de France. The composer's first name was probably Jean (Jean Malet), the son of André Malet. Jean Malet had succeeded his father as Master of Music at Saint Pierre's cathedral in Montpellier. He held this position from 1733 until 1788 and was also the Music Master of the Languedoc province.

With these three composers, the Toulouse Antiphona Ensemble offers us the opportunity to relive the sumptuous ceremonies of The Languedoc States which, in the 17th and 18th centuries, brought together the vital forces of the active musicians from the South of France.

vocal trio. It runs through the whole movement underlining the phrase "*cum clama veroad*" and is even introduced homorhythmically at the end and reinforced by the silence that precedes the final cadenza. In the *duo de basses* that follows, the two voices respond to each other emphasizing the word *prævalui* in a brisk ternary meter. Still different, a new mood gradually appears in the central chorus. It alternates three binary sections (with entrances by imitation) with three ternary ones whose homorhythmic texture emphasises the textual pattern of *paveant illi*. A new atmosphere is then created by the following *dessus soprano* recitative. With this movement, we are leaving the key of D minor (a mode described as "austere" and "pious" by Marc-Antoine Charpentier) for the key of A major (a "joyful" and "pastoral" in major mode. It conveys a feeling of sweet confidence

expressed through the sweeping vocalizations of the word canticum. The following bass recitative and chorus contrasts sharply with this optimism, this section being composed in A minor (a "tender and plaintive" mode. Peace then follows the storm, the trouble, the hustle and bustle. The last movement brings us back to serenity by means of the thankfulness of a *Laudabo Te* whose ternary rhythm expands into a majestic binary finale.

Valette de Montigny, motet *Beatus vir*

The score of the great *Beatus vir / A/ grand chœur et avec/ Symphonie en B. fa si/ bemol.* by Joseph Valette de Montigny is kept in the Conservatoire National de Musique de la Bibliothèque Nationale de France (French National Library).

The nine verses of Psalm XX are set to music, one verse for each single movement as well as the doxology. The overall B-flat major tonality ("magnificent & joyful" to Charpentier) is twice interrupted by the *Exortum in tenebris* basse-taille (barytone) recitative in G minor ("*Serious and magnificent*") and the *In memoria æterna* trio in B-flat minor (*dark and terrible*).

The motet starts with a sort of calm and quiet overture on an elegant dotted rhythm, which grows into some sets of ascending auxiliary notes based on the word *volet*. The ensuing chorus,

with its vocal entrances by imitation, is mainly based on two elements, a rhythmic pattern of one long/ two short notes on the one hand and a series of ascending scales on the word *generatio* on the other. The duo that follows introduces two countertenors producing a series of auxiliary notes -in quavers- supported by a continuo, then some ternary ornaments on the word *gloria* which turn into imitative melismas on *saeculum*.-The enigmatic strangeness of the darkness is aptly evoked by the minor tonality of the basse-taille (barytone) recitative that follows. The vocal parts are interspersed with questions from the instruments that maintain the mystery. In contrast to the previous part, a lively dessus (tenor) recitative on a ternary rhythm conveys a feeling of optimism. The chorus is made to respond by emphasising *jucundus* before creating a rhythmic pattern - punctuated by spells of silence- on the word *non*. A vocal trio, airy and almost strange insists on the words *memoria æterna* with a distinctive descending sixth cell. The sweetness of the swinging motion of the dotted rhythm conveys a sense of confidence. The smooth ternary melody of the recitative interacting with an oboe brings in a new clarity. Valette de Montigny had then urged Bernard Aymable Dupuy with his taille (tenor) voice to sing this recitative . A continuous series of sextoletts for the bass voice changing to vocalisations on the word *dispersit* runs through the entire movement which ends in high tessitura with the word *gloria*. The last chorus is sombre on the word *peccatori* and very feverish on *irascetur*. If the word *dentibus* is sung homorhythmically, the whole orchestra comes to life with the repetition of

demisemiquavers and the voices with some tight vocalisations on *fremet*. The homorhythmic texture reappears on *peribit* and ends in a striking way with a final command. The doxology with a ternary movement based on regular eighth notes brings the chorus back to its fullness before ending with a brilliant finale based on long note values after a brief *sicut erat* fugato.

Malet, motet Domine in virtute

The Lavergne manuscript kept at the Bibliothèque Nationale de France includes a motet called:

Domine In virtute Tua... Psalmus XX
Motet a grand Chœur, et simph :
Par feu M. Malet Me de musique a montpellier

The music is an illustration of the thirteen verses of Psalm XX. This motet is organised according to two modal colours : the first four are in E minor, a mode described as "*Serious and magnificent*" by Marc Antoine Charpentier and the last three in E major "*sweetly joyful*", still according to Charpentier's '*L'Energie des Modes*'. The piece begins with a light-hearted countertenor recitative, which draws the listener's attention on the words *laetabitur* and *exultabit* by means of some virtuosic vocalizations. The bass recitative that follows introduces a quiet theme which unfolds darkly just like the flow of time, becoming more elegant in the high register with the word *sæculum*. A brisk and

brilliant chorus interacts with a solo counter tenor on the word *gloriam* and vocalizes on *impones*, celebrating salvation, honour and glory. In the trio that follows, counter tenor, taille (tenor) and basse-taille (barytone) answer each other softly and delicately in imitation to illustrate the word *miser cordia*. Some expressive rising chromaticism leads to the final assertion of the last major chord which in turn introduces the tonality of the second part of the piece. A light bass duo interacts over a dynamic continuo: the dotted rhythm of the second part evokes anger and fury. Some long melismas illuminate the word *devorabit*. This turmoil is counterbalanced by the softness of the ternary recitative of the bass whose ornamentation of the word *præparabis* foretells the final chorus. It begins with a rising melodic cell *exaltare* which is circulated between the five voices, alternating with solos on the word *cantabimus* then taken up and amplified by the chorus's vocalizations on *psallemus*.

Françoise Talvard

The recording of these great motets is in line with Antiphona Ensemble's desire to promote the musical heritage of Occitanie Region. What a privilege for our musicians to be given the opportunity, three centuries later, to revive those extraordinary works as a precious illustration of the genius of three great Languedocien composers (Joseph Valette de Montigny, Beranrd-Aymable Dupuy and Jean Malet).

For a modern listener, these scores are a testimony to the excellence of the choir schools, Music Academies and Languedoc States Sessions throughout the 18th century. These institutions fostered an intense creative activity which led to the publication of an abundant repertoire constantly enriched by new musical treasures.

The musical cataloguing undertaken by our group is a way of bringing to light this incredible legacy, which is very difficult to access due to the effects of time and the unpredictability of posterity.

Resurrecting a forgotten score is a fascinating process which offers the unique opportunity to enter the intimate world of a composer. The recovery of these three motets has been based on facsimiles (personal manuscripts or copies) used by the singers and musicians assembled to create

them. Thanks to this paleographic approach, the musicians who wish to understand a work and thus offer a fair interpretation are able to identify the various signs, notes or even messages left on the scores which provide them with a reading key.

Such a musical adventure is a privilege which imposes a certain responsibility on those who take part in it since they become the guardians of a priceless heritage and as such are responsible for its integrity to the oncoming generations. The commitment of all the artists involved in this project has been absolute. Their talent has enabled us to recreate as faithfully as possible - or so I hope - the circumstances in which these pieces were first performed. Many thanks then on behalf of Antiphona and the three great masters to whom we have tried to give the glory they deserve. We hope that our unadulterated enthusiasm will be transmitted to you on listening to these fully revived masterpieces

Enjoy our music!

Rolandas Muleika

Exurge Domine

Exurge domine judica causam,
meam intende voci mea cum
clamavero ad te.

Nequando dicat inimicus meus,
prævalui adversus eum.

Confundantur qui me persequuntur,
confundantur et non confundar ego.
Paveant illi et non paveam ego.

Audivit Dominus, et misertus est mei ;
immisit in os meum canticum novum.
Et convertit planctum meum in
gaudium mihi.

Erubescant et conturbentur
vehementer omnes inimici mei,
convertantur retrorsum, et
erubescant valde velociter.

Ego autem, confitebor tibi in ecclesia
magna, in populo gravi laudabo te.

Levez-vous mon Dieu, c'est votre
cause aussi bien que la nôtre que
nous vous conjurons de défendre :
soyez attentif aux cris que je vous
fais entendre.

Afin que mes ennemis ne puissent
pas dire : enfin nous l'avons abattu.

Confondez ceux qui me poursuivent,
confondez-les, et , quant à moi, que
je n'aie jamais la confusion. Que
ceux-là soient troublés, et, quant à
moi, que je ne sois jamais troublé

Le Seigneur m'a entendu, il a eu pitié
de moi ; il m'a fourni la matière d'un
nouveau cantique.
Et il a changé mes gémissements en
cantiques d'allégresse.

Que mes ennemis soient couverts
de confusion, qu'ils soient saisis de
trouble plutôt qu'ils s'éloignent de
moi, honteux de me voir triompher
de leur haine.

Et pour ce qui est de moi, votre peuple
ne s'assemblera jamais, qu'il ne soit
témoin de ma reconnaissance, et qu'il
ne m'entende publier vos bienfaits.

Rise up my Lord: it is your cause as
well as ours which we beseech you to
defend: listen carefully to my calls.

So that my enemies will say: at last
we have destroyed him.

Confound those who persecute me
and do not let me be confounded.
Let them be afflicted and spare me
any affliction.

The Lord listened to me : he had
pity on me. I was provided with the
material by the Lord for a new hymn.
And he transformed my wails into
hymns of joy.

Fill my enemies with confusion and
trouble. Let them turn away from me
as quickly as possible, ashamed to
see me triumph over their hatred.

As for me, your people will only gather
when they witness my gratitude and
hear me proclaim your blessings.

Beatus vir qui timet

PSALMVS DAVID CXI^{us}.

Beatus vir qui timet Dominum : in mandatis eius volet nimis.

Potens in terra erit semen eius : generatio rectorum benedicetur.

Gloria, & divitiæ in domo eius : & iustitia eius manet in seculum seculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis : misericors, & miserator, & justus.

Lucundus homo qui miseretur & commodat, disponet sermones suos in iudicio : quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus : ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : non commovebitur donec despiciat inimicos suos.

Dispensit, dedit pauperibus : iustitia eius manet in seculum seculi, cornu eius exaltabitur in gloria.

PSEAUME CXI.

1. Heureux l'homme qui craint le Seigneur, il mettra tout son plaisir à faire ses commandemens.

2. Sa postérité sera puissante sur la terre, la race des justes sera benie.

3. La gloire & les richesses sont dans la maison, & sa justice demeure éternellement.

4. La lumière s'est levée sur les justes au milieu des tenebres : le Seigneur est clément misericordieux & juste.

5. Qu'aimable est celui qui donne & qui prête au pauvre ; qui conduit ses paroles avec jugement : il ne sera jamais ébranlé.

6. La mémoire du juste sera éternelle ; quelque mal qu'on lui annonce il sera sans crainte.

7. Son cœur est toujours prêt d'espérer dans le Seigneur : son cœur demeure ferme, il ne sera point ébranlé jusqu'à ce qu'il méprise ses ennemis.

8. Il répandra ses dons & ses libéralités sur les pauvres : sa justice demeure éternellement, il sera élevé en puissance & en gloire.

PSALM CXI

1. Happy is the man who fears the Lord and who is all the more willing to follow His commands

2. His offspring will be powerful on earth and the generation of the righteous will be blessed

3. Glory and riches will be in his home and his justice shall remain eternal

4. A light has been shed on the righteous in the darkness: the Lord is lenient, merciful and just.

5. How gracious is the man who shows mercy and provides for the poor, who will speak with wisdom: for never will he be disturbed

6. For ever will the righteous be remembered. Whatever the bad omen, he will fear nothing.

7. His heart has always hope in the Lord. His heart does not falter and he will not be disturbed and made to despise his enemies

8. He will shower his favours on the poor. He will forever be just and he will be uplifted in power and glory.

Peccator videbit, & irascetur,
dentibus suis fremet & tabescet :
desiderium peccatorum peribit.

9. Le méchant le verra avec
indignation, il grincera les dents,
& il sechera de dépit ; le désir des
méchans perira.

Le Pseautier traduit en françois.
Avec des Nottes courtes, tirées de S.
Augustin. A Paris, chez Helie Josset,
ruë saint Jacques, à la Fleur de Lys
d'or. M.DC.LXXIV.

Avec Approbation, & Privilege du Roy.

9. The evil one will consider him with
indignation: he will grind his teeth
and waste away. The evil one's desire
will perish

The Psalter translated into French
with some short notes borrowed
from St Augustine. A Paris, chez Helie
Josset, ruë saint Jacques, à la Fleur
de Lys d'or. M.DC.LXXIV.

Approbation and privilege of the King

Domine in virtute tua

PSALMVS DAVID XX^{us}.

1. Domine, in virtute tua lætabitur rex : & super salutare tuum exultabit vehementer.

4. Vitam petiit à te : & tribuisti ei longitudinem dierum, in sæculum, & in sæculum sæculi.

5. Magna est gloria ejus in salutari tuo : gloriam & magnum decorem impones super eum.

6. Quoniam dabis eum in benedictionem in sæculum sæculi : lætificabis eum in gaudio cum vultu tuo.

8. Inveniat manus tua omnibus inimicis tuis : dextera tua inveniat omnes qui te oderunt.

10. Fructum eorum de terra perdes : & semen eorum à filiis hominum.

PSEAUME XX.

1. Seigneur, le Roy se réjouira dans vostre force & il tressaillera d'allegresse dans le salut que vous luy donnez.

4. Il vous a prié que vous luy donnassiez la vie, & vous luy avez donné une durée de jours qui s'étendra dans tous les siecles des siecles.

5. Le salut qu'il a receu de vous l'a élevé dans un grand honneur : vous l'avez rempli d'honneur & de gloire.

6. Vous le comblerez de benedictions dans tous les siecles : vous le ferez tressaillir de joie par vostre regard favorable.

8. Que vostre main se fasse sentir à tous vos ennemis : Que vostre droite s'étende sur ceux qui vous haïssent.

10. Vous exterminerez leur race de dessus la terre, & leur posterité d'entre les enfans des hommes.

PSALM XX David

1. Lord, the King will rejoice in your power and leap with joy as you promise his salvation.

4. He begged you to give him life and you gave him life for ever and ever.

5. The salvation he received from you was a great honour: you gave him immense honour and glory.

6. You will forever lavish your blessings upon him: you will make him leap for joy at your favourable consideration.

8. May your hand be felt by all your enemies. May your right hand be laid upon those who hate you.

10. You will wipe out their race from the face of the earth and their offspring from the offspring of all men.

12. Quoniam pones eos dorsum :
in reliquiis tuis præparabis vultum
eorum.

13. Exaltare, Domine, in virtute tua :
cantabimus & psallemus virtutes
tuas.

12. Vous leur ferez tourner le dos, &
vous preparerez leur visage pour les
chastimens qui vous restent.

13. Elevez vous Seigneur, dans vostre
puissance, & nous celebrerons vostre
grandeur par nos hymnes & nos
cantiques.

Le Pseautier traduit en françois.
Avec des Nottes courtes, tirées de S.
Augustin. À Paris, chez Helie Josset,
rue saint Jacques, à la Fleur de Lys
d'or. M.DC.LXXIV.

Avec Approbation, & Privilege du Roy.

12. You will make them turn around
and prepare their faces for the
punishments you have saved for
them.

13. Rise up Lord in your power and
we will celebrate your glory with our
hymns and our canticles.

The Psalter translated into French
with some short notes borrowed
from St Augustine. À Paris, chez Helie
Josset, rue saint Jacques, à la Fleur
de Lys d'or. M.DC.LXXIV.

Approbation and privilege of the King

Label : Paraty

Directeur du label / Producer : Bruno Procopio

Prise de son / Sound : Cyrille Métivier

Montage, mixage et mastering / Editing, mixing and mastering : Émilie Ruby

Création graphique / Graphic design : Antoine Vivier

Textes / Liner notes : Rolandas Muleika / Françoise Talvard

Traduction / Translation : Alain Jambin

Photographe / Photography : © Dominique Viet

Enregistrement / Recording : Église Saint-Pierre des Chartreux de Toulouse / du 1^{er}
au 4 août 2022

Paraty Productions : contact@paraty.fr www.paraty.fr

ensemble-antiphona.org

Remerciements / Acknowledgement :

Nous tenons à remercier ici tous les acteurs qui ont participé à la réalisation de ce projet : la mairie de Toulouse, la paroisse étudiante Saint-Pierre des Chartreux de Toulouse pour son accueil, Claude Lemoine, Dorinda Muleika, Françoise Talvard, Arnaud Debayeux, Alain Jambin, Patricia Gless, Dominique Viet, Sibylle Pomel, Arūnas Baltėnas, Sébastien Gandon, Christophe Mozzer, Serge Molto, Florence Malet Davila ainsi que tous les contributeurs et tous les autres souscripteurs, les chanteurs et instrumentistes de l'Ensemble Antiphona.

À la mémoire de Laura Duthuillé

